

## La traduction et les échanges littéraires internationaux à l'ère de la révolution Informatique

### Résumé

La révolution informatique est génératrice d'une révolution littéraire : poésie électronique, roman hypertextuel, analyse et interprétation des textes littéraires par des logiciels. Cet article se propose d'examiner, précisément, l'importance et l'impact de l'évolution de la traduction, confortée par la traductique, sur les échanges littéraires internationaux, compte tenu des opportunités offertes par les nouvelles technologies.

**Hassen BOUSSAHA**

Département de Langue  
et littérature françaises  
Université Mentouri  
Constantine (Algérie)

### I. La traduction à l'ère de la révolution informatique

De tout temps et de tout espace, la traduction a toujours joué et joue encore le rôle de moyen de transfert des connaissances, des thèmes, des idées, des procédés littéraires, des images littéraires, des mythes, entre les littératures et les chefs-d'œuvre qui forment « le patrimoine de l'humanité, les titres de gloire de la planète »<sup>1</sup>. Ce rôle capital de la traduction a amené tout le monde à reconnaître son importance dans le développement des littératures et des sociétés humaines. Cet intérêt pour la traduction, en tant que nécessité de développement intellectuel — les plus grands poètes du monde sont avant tout des traducteurs — a conduit les nations à lui accorder une place prépondérante dans les stratégies de développement culturel dans un monde marqué par l'abondance des connaissances, des informations et des découvertes exprimées dans différentes langues de la planète.

A l'ère de la révolution informatique, le développement de la traduction prend de plus

### ملخص

يهدف هذا المقال إلى دراسة أهمية وأثر التطور التكنولوجي للترجمة على العلاقات الأدبية العالمية في ظل الثورة المعلوماتية والتكنولوجيات الجديدة للتواصل العالمي. أحدثت هذه الثورة الإلكترونية ثورة أدبية مدعمة بأدوات الإعلام الآلي والتي ساهمت في ظهور الشعر الإلكتروني والرواية "الهيبرتاكستالية" وتحليل النصوص الأدبية وتأويلها بواسطة البرمجيات. وهذا التطور الأدبي والترجمي أدى إلى النمو السريع في العلاقات الأدبية العالمية متماشيا مع مسار العولمة.

en plus de l'ampleur ; son rôle dans l'évolution des relations littéraires, culturelles et scientifiques internationales et dans le développement du marché des échanges internationaux est de plus en plus influent.

Dans le domaine du web, la traduction est un outil linguistique capital qui favorise la rapidité de la compréhension pour la connaissance de ce qui se fait de beau et d'utile dans le monde.

Pour suivre les changements, les progrès technologiques (notamment les changements induits par la diffusion mondiale des informations sous forme numérique sur Internet) et la rapidité d'exécution de la mondialisation, la traduction — en tant qu'outil de communication et intermédiaire inventif favorisant les échanges — s'est adaptée au mouvement de l'évolution technologique du monde et s'est enrichie et modernisée par l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication et des outils informatiques. Dans cette optique, les services rendus par la traduction — moyen d'échange interlinguistique et interculturel — à la globalisation sont d'une importance appréciable. A l'ère de la révolution électronique et informatique c'est-à-dire à l'ère de la globalisation, il faut bien admettre, d'une part, que la traduction a connu une évolution parallèle à la progression technologique au point de devenir un outil indispensable de la mondialisation, des transferts internationaux des connaissances. Le progrès est la loi de l'activité intellectuelle fondamentale humaine.

De nos jours, les outils de la traduction assistée par ordinateur sont de plus en plus importants dans l'industrie de la traduction et leur enseignement est devenu de rigueur pour les cours de traduction. Les études de/sur la traduction prennent de l'ampleur. Comme phénomène socioculturel, la traduction est souvent étudiée : les sciences humaines comme la linguistique, la sémiotique, la littérature comparée et la philosophie lui proposent une définition et lui accordent un statut particulier. Citons à titre d'exemple George Steiner (*Après Babel, la poétique du dire et du traduire*)

« La théorie de la traduction n'est donc pas une linguistique appliquée. Elle est un champ nouveau dans la théorie et la pratique de la littérature. Son importance épistémologique consiste dans sa contribution à une pratique théorique de l'homogénéité entre signifiant et signifié propre à cette pratique sociale qu'est l'écriture »<sup>2</sup>. Les théoriciens littéraires de la traduction la considèrent comme une opération littéraire et les linguistes comme une opération linguistique

« Pour Edmond Cary "la traduction n'est pas une opération linguistique, c'est une opération littéraire" (cité par Mounin 1963:13) et il rajoutera que pour traduire de la poésie, il faut être poète. Aussi ces théories se réfèrent-elles uniquement à la traduction littéraire et surtout à la traduction de la poésie. Elles ont été fortement marquées par les idées des sémioticiens, comme Roland Barthes ("lectures plurielles du texte") ou Umberto Eco ("Struttura aperta") qui ont montré que c'est par le lecteur que le sens vient au texte, reprenant l'idée plus générale de Heidegger que c'est par la perception qu'en a l'être humain que le sens vient aux choses.»<sup>3</sup>

Pour les échanges littéraires internationaux, l'un des domaines de la littérature comparée, la traduction est l'un des modes d'interaction des textes et un intermédiaire

qui favorisent à la fois les échanges littéraires internationaux, la fécondité culturelle et le développement culturel des nations. La traduction comme moyen d'accès à la connaissance des chefs d'œuvres de la littérature universelle a rendu possible l'enrichissement culturel universel. Au niveau littéraire, les traductions sont toujours enrichissantes pour la littérature réceptrice à l'exemple de la littérature française à travers les siècles:

« De grands écrivains se sont toujours intéressés à ce travail de translation, systématiquement au XVI<sup>e</sup> siècle pour enrichir la langue, [...], comme Malherbe traduisant Tite-Live et Sénèque, Vaugelas, Quinte-Curce, Racine, *Le banquet*, et la bruyère, Théophraste. [...], Eschyle se francise grâce à Claudel, Shakespeare par Gide [...] et Valéry Larbaud consacre beaucoup de temps à traduire Joyce ».<sup>4</sup>

Et l'on sait l'importance de l'œuvre romanesque de Joyce dans le renouvellement de la technique romanesque du roman moderne grâce à sa traduction dans plusieurs langues de la planète.

Confortée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, à l'ère de révolution informatique, la traduction développerait efficacement dans l'avenir les échanges littéraires internationaux.

## **II. La traduction et les échanges littéraires internationaux**

Les plus grands poètes du monde étaient à leur début des traducteurs, nous rappelle Roland Barthe. La traduction génératrice de l'échange des valeurs poétiques et esthétiques, a incontestablement favorisé l'enrichissement des esprits de ces grands poètes et a certainement facilité la communication entre les cultures de leurs nations favorisant ainsi leur développement mutuel.

Cette importance du rôle de la traduction se précise davantage dans le domaine des échanges littéraires internationaux dans la mesure où elle assure le transfert des connaissances des ouvrages fondamentaux d'une nation à une autre. Ces ouvrages enrichissent et renouvellent la pensée des écrivains ou les idées-forces des littératures et des cultures réceptrices.

La traduction des ouvrages littéraires de l'Amérique et de l'Extrême-Orient a nourri la littérature occidentale de « thèmes essentiels, de germes de renouvellement ». De l'Amérique du Nord est venu [au monde occidental] le thème du « bon sauvage », faux ingénu qui, de Montaigne à Rousseau, traduit au tribunal de la conscience, instinct divin, la société corrompue et corruptrice, ses églises et ses féodalités, tant en portant un coup sensible à l'« Européocentrisme. »<sup>5</sup>

Les écrivains de tout temps se sont intéressés à la traduction en tant que médiation inventive et une sorte de création littéraire. Ils se sont efforcés de rapprocher les lecteurs des chefs-d'œuvres universels connues par leur succès international, leur universalité originelle et leur qualité durable. Il s'en est suivi l'éclosion des relations d'échanges littéraires internationaux et l'enrichissement linguistique, littéraire, intellectuel et le renouvellement des littératures réceptrices. Chaque siècle littéraire a connu ce genre d'activité traduisante, génératrice de nouvelles relations littéraires planétaires. On cite souvent la traduction des arabes de l'héritage grec, persan, hindou

et latin et la traduction de l'Europe au Moyen Âge des livres arabes. Cette traduction de l'héritage commun de l'humanité a instauré des relations entre les littératures et les civilisations de l'orient et de l'occident. L'art poétique d'Aristote est traduit en arabe et en français et a servi de fondement dans les études littéraires arabes et du classicisme français. La traduction des *milles et une nuits* — le livre le plus lu durant plus de deux siècles, adapté par Galland au goût de l'esthétique classique mais reste sans doute plus fidèle à l'inspiration orientale que la traduction d'aspect exact procurée à la fin du XIXe siècle par Mardrus — a certainement touché l'imagination de célèbres romanciers comme Proust, grand amateur de cette œuvre, ainsi que Mallarmé et Valéry. C'est cette traduction française qui a servi de base à toutes les traductions européennes, donc à l'enrichissement de la littérature romanesque européenne.

Au VIIIe siècle, la traduction de Shakespeare par Voltaire a permis aux écrivains français de lire et s'inspirer de ce génie anglais.

Au XIXe siècle, la traduction de Shakespeare par le fils de Victor Hugo et d'autres a permis l'avènement de la révolution romantique de la littérature.

Au XXe siècle, l'anglais reste un véhicule fort utile pour la connaissance et la traduction des textes écrits surtout en chinois et dans les langues de l'Inde. La traduction de l'œuvre romanesque de l'écrivain américain William Faulkner a engendré le renouvellement de la technique du roman existentiel et du nouveau roman français et même de certains romanciers algériens à l'exemple de Kateb Yacine.

A l'ère de la révolution informatique ce mouvement de traduction s'étend rapidement et le monde de la création littéraire est sous influence directe de la machine et de l'informatique.

### **III. La littérature générée par l'ordinateur**

Médias révolutionnaires, l'Internet et le web se présentent comme un continuum en termes de temps et d'espace puisqu'ils permettent un « *work in progress* » inscrit dans la durée et dans une vaste unité composée de millions d'éléments connectés entre eux. Exploités par des "cyber gens de lettres", ces données inédites dans le paysage médiatique induisent des formes et des contenus nouveaux. Conseil automatique du client dans les webrairies, œuvres hypertextuelles et multimédia, forums de discussion thématiques... Selon Elodie Ressouches, le monde littéraire a été grandement revisité par Internet : « Les principales spécificités de l'Internet (Virtualité, multimédia, interactivité et liens hypertextuels) ont favorisé son exploitation à des fins littéraires, et son apparition aux critiques comme un " eldorado " littéraire ». <sup>6</sup>

« Dans le monde entier, des internautes épris de littérature utilisent le World Wide Web pour assouvir leur passion [...] la puissance et la souplesse du réseau offrent aux créateurs littéraires, confirmés ou débutants, des perspectives d'innovation illimitées. Les plus ambitieux ont ouvert un vaste chantier, où ils prétendent tout remettre en question : le style, le contenu, la structure narrative, les contours de l'œuvre, son mode de diffusion. » <sup>7</sup>

Cette exploitation du réseau à des fins littéraires est intervenu dès 1994 / 1995, par des expérimentateurs. Un Web littéraire, constitué par l'ensemble des sites Internet se rapportant à la littérature dans son acception la plus large, est peu à peu apparu.

Sur le plan de la création littéraire, des mouvements littéraires se servant des possibilités de l'informatique, des nouvelles technologies (l'ordinateur comme un instrument de création littéraire, d'interprétation de critique à l'aide de logiciels spécialisés) et des mathématiques se sont constituées et ont mis en œuvre la création littéraire électronique. Issue de ce courant, la littérature s'apparente à une littérature de création « combinatoire », « hypertextuelle », « multimédia » et « interactive » assistée par ordinateur.

Georges Perec a proposé un modèle parfait d'un tel maniement de la combinatoire dans son poème «Ulcérations». D'après Perec, « les lettres les plus fréquentes de la langue française »<sup>8</sup> forment le mot «ulcérations» et que presque tous les assemblages de ces lettres peuvent composer une suite de termes. Comprenant 400 vers, le poème «Ulcérations» est un ensemble d'anagrammes du mot «ulcérations». Du point de vue poétique tous les vers demeurent « corrects».

On parle souvent de trois nouvelles directions possibles de l'objet texte électronique. Les textes « algorithmiques »<sup>9</sup> [Winder, en ligne, le *poète robot*] « électroniques »<sup>10</sup> [Winder, en ligne, le *poète robot*] et « autocritiques »<sup>11</sup> [Winder, en ligne, le *poète robot*]. Ces trois types de textes sont produits par deux mouvements littéraires, l'OULIPO («OUvroir de Littérature POTentielle»<sup>12</sup> et l'ALAMO («Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs»), et par un courant de critique informatisée qui s'est développé autour du logiciel DEREDEC («Descripteur de Relations de Dépendances Contextuelles»). Ces trois sigles, OULIPO, ALAMO et DEREDEC, pourraient représenter les marques d'une évolution littéraire.

Cette évolution littéraire à l'ère de la révolution informatique s'exprime au niveau de l'écriture poétique qui ne se fait pas seulement à l'aide des mots mais aussi avec des signes, des sons, des images, des figures, des gestes, des voix, des corps. La création poétique se fait aussi en *copy left* ou partage du savoir et suivant la progression grâce à l'intelligence collective (l'auteur, l'informaticien ou le mathématicien et le lecteur).

L'exemple célèbre du poème *Cent Mille milliards de poèmes*<sup>13</sup> [Raymond Queneau, 1961] illustre parfaitement cette poésie électronique générée par ordinateur. La production assistée par l'outil informatique de ce poème est accomplie par un mathématicien François, Le Lionnais et un écrivain français Raymond Queneau. Le premier a numérisé les dix poèmes composés par le second pour favoriser leur manipulation par des procédés mathématiques au moyen de programmes informatiques. Les dix poèmes de Queneau sont :

« Des sonnets réguliers construits sur les mêmes rimes [...] et la même structure grammaticale. Chaque sonnet a un thème spécifique [...] Chaque vers est imprimé sur une languette autonome; l'ensemble des languettes est rattaché à une marge qui les empêche de se détacher. Tout vers peut donc ainsi entrer en composition avec chacun des autres vers des autres sonnets, soit une possibilité combinatoire de (10 puissance

14) sonnets. Résultat après l'opération informatique combinatoire de l'ordinateur : la production de cent mille milliards de poèmes. »<sup>14</sup>

« Mille milliards de poèmes, voilà encore qui, à titre expérimental, peut séduire un amateur de lettres. C'est plus « scientifique » que tout le scientisme de nos grammatologues et autres destructeurs de l'innocence littéraire.»<sup>15</sup>

#### **IV. L'impact du progrès technologique de la traduction sur les échanges littéraires internationaux.**

A partir de la deuxième moitié du XXe siècle, le monde a connu un changement rapide sous l'influence de la progression vertigineuse de la technologie de l'information et de la communication (TIC).

La traduction aussi a connu un développement progressif grâce à l'utilisation des outils informatiques et à l'assistance des technologies nouvelles de l'information et de la communication. Il s'en est suivi la transformation de la traduction assistée par la traductique, c'est-à-dire l'informatisation de la traduction. Informatisée et assistée par les outils informatiques (l'ordinateur, les logiciels, le web etc.), elle est devenue aussi rapide pour se conformer à la vitesse de la mondialisation.

En effet, la traduction a adopté cette évolution des rapports entre l'homme et la machine comme nouvelle réalité de l'innovation technologique acceptée par les autres sphères de la connaissance humaine. Ce changement accéléré est le résultat des initiateurs de la « révolution électronique » inventée par les importantes industries électriques et électroniques aux Etats-Unis. Cette « révolution électronique » a permis l'éclosion de la « révolution informatique ». Celle-ci a engendré à son tour les révolutions actuelles : révolution du livre électronique, révolution de la poésie électronique, révolution esthétique et poétique en devenir, révolution du web littéraire, révolution en littérature (de cette autre littérature qui est en train de naître) et de la musique électronique, la bibliothèque numérique etc.). Depuis, un changement s'est produit dans le rapport homme-machine et les travaux de recherche de tout sorte sont élaborés à l'aide de l'ordinateur et de l'Internet comme support numérique qui favorise l'hypertexte, le multimédia et le travail en réseau. Il s'en est suivi l'automatisation et l'assistance par ordinateur de la traduction, la réflexion sur les applications aux textes littéraires des outils de la traduction automatique (TA) de la traduction assistée par ordinateur (TAO) et des mémoires de la traduction (MT).

Pour devenir compatible avec la rapidité d'exécution générée par la mondialisation, modernisée, la traduction s'adapte progressivement à cette évolution

Il en est de même pour le domaine des échanges littéraires internationaux qui a connu un rayonnement considérable et une extension géographique accélérée, notamment à l'ère de cette révolution électronique et informatique et du multiculturalisme, où l'on parle de l'inter-culturalité, de l'activité collective créatrice de l'écrivain mondial internaute en collaboration avec le lecteur universel, l'informaticien et l'ordinateur pour générer une littérature combinatoire dans l'espace universel du web. Cette nouvelle réalité littéraire est le résultat de la révolution informatique qui a favorisé le développement de la littérature générée par la machine de traitement de l'information, c'est-à-dire l'ordinateur comme moyen de création, d'analyse et d'interprétation, les « littéraciels » et les logiciels d'analyse et de

synthèses et l'Internet comme outil numérique de sauvegarde de données qui se distingue par la virtualité, le multimédia et l'interactivité.

Exploité à des fins littéraires, le réseau Internet est l'espace de création des chercheurs depuis 1994 / 1995. Un Web littéraire, constitué par l'ensemble des sites Internet se rapportant à la littérature dans son acception la plus large, est peu à peu apparu. Aujourd'hui, les sites des éditeurs, auteurs, lecteurs, bibliothèques, institutions, revues, magazines... forment une maquette bouclée.

Virtualité, multimédia, interactivité et liens hypertextuels, principales spécificités de l'Internet favorisent son exploitation à des fins littéraires. Dans cet environnement, La littérature — assistée par ordinateur, soutenu par les logiciels spécialisés — tire bénéfice des nouveaux horizons ouverts par l'Internet aux institutions littéraires.

Parallèlement à cette évolution de la littérature générée par la machine de traitement de l'information et l'adaptation à ce changement de la traduction assistée par les outils informatiques, le domaine des échanges littéraires internationaux continue son développement. Ces échanges littéraires, favorisés par la traduction actualisée, continuent de jouer un rôle majeur dans la construction des littératures nationales selon la théorie des poly-systèmes. Celle-ci envisage la culture comme un système dynamique qui évolue par suite aux transferts culturels. Grâce aux nouvelles technologies et au développement informatique de la traduction, les littératures nationales empruntent les unes aux autres. Ce travail constant d'apport mutuel des germes de renouvellement et d'enrichissement constituent rapidement et efficacement des réseaux d'échanges littéraires internationaux beaucoup plus performants à l'ère de la révolution informatique.

Tous ces facteurs, favorisant le rapprochement entre les peuples et entre les cultures, ont donné lieu à l'émergence d'autres concepts tels : " L'Interculturalité "ou " le dialogue interculturel " et montrent aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation, la nécessité d'un partage du savoir et des cultures.

#### **Notes et références Bibliographiques.**

1. Brunel P., Pichois Cl. Rousseau A.-M., *Qu'est-ce que la littérature comparée ?* Armand Colin, 1983, Paris, p. 74.
2. Oustinaf Michaël, *Bilinguisme d'écriture et auto-traduction*, L'Harmattan, 2001, Paris, p.6.
3. Bernd, Stefanink, 2000, « Bref aperçu des théories contemporaines de la traduction », in *Le Français dans le monde*, n°310, pp. 23-27.
4. Brunel P, Pichois Cl., Rousseau A.-M., *op. cit.*, p. 44.
5. Brunel P., Pichois Cl., Rousseau A.-M., *op. cit.*, p. 37.
6. Ressouches. Elodie. *Les institutions littéraires revisitées par Internet*. Mémoire, (En ligne). Paris III Sorbonne. <http://www.elores.com/memoire/index.php>. Consulté le 27 avril 2007.
7. Ressouches, Elodie, *op. cit.*
8. Winder, William, *Le Robot-poète: littérature et critique dans l'ère électronique*, [En ligne] : [<http://www.uottawa.ca/academic/arts/astrolabe/articles/art0033 /Robot- poète1.htm>], consulté le 27 avril 2007.
9. Winder, William, *op. cit.*
10. Winder, William, *op. cit.*
11. Winder, William, *op. cit.*

12. Vuillemin, Alain et Michel Lenoble, *littérature et informatique, La littérature générée par ordinateur*, 1995 Arras, Artois Presses Université.
13. Raymond. Queneau, *Cent Mille Millions de poèmes*, Recueil de poésie combinatoire, Gallimard, 1961, Paris.
14. Vuillemin, Alain et Michel Lenoble, *op. cit.*
15. Etiemble, René, *Essais de littérature (vraiment) générale*, Gallimard. 3<sup>e</sup> édition, 1975, Paris p. 308.